



HAL
open science

Le fragment araméen christo-palestinien de la "Vie d'Abraham de Qidun" (ms. 12746 de la Collection Taylor-Schechter) : nouvelles lectures

Laurent Capron

► To cite this version:

Laurent Capron. Le fragment araméen christo-palestinien de la "Vie d'Abraham de Qidun" (ms. 12746 de la Collection Taylor-Schechter) : nouvelles lectures. Sur les pas des Araméens chrétiens. Mélanges offerts à Alain Desreumaux., 1, Geuthner, pp.231-240, 2010, Cahiers d'études syriaques, 978-2-7053-3837-4. halshs-02552366

HAL Id: halshs-02552366

<https://shs.hal.science/halshs-02552366>

Submitted on 27 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE FRAGMENT ARAMÉEN CHRISTO-PALESTINIEN

DE LA *VIE D'ABRAHAM DE QIDUN*

(MS. 12 746 DE LA COLLECTION TAYLOR-SCHECHTER) :

NOUVELLES LECTURES

Laurent CAPRON

Université de Paris-Sorbonne (Paris IV)

Nous avons beaucoup de plaisir à offrir au dédicataire de ce volume l'édition de notre relecture du bifolio T.S. 12 746, puisque nous lui devons de nous avoir initié à l'étude de l'araméen christo-palestinien, et ainsi de nous avoir fait connaître l'existence de ce fragment. Ce texte présentant un intérêt particulier pour notre thèse de doctorat consacrée à la réédition de fragments grecs sur papyrus de la *Vie d'Abraham de Qidun*, nous en avons déjà donné, dans la thèse encore inédite, une édition partielle des lectures que nous avons effectuées à Cambridge en 2008¹. La seule édition qui en existait jusqu'alors, et que l'on doit à Agnès Smith-Lewis et à Margaret Dunlop Gibson², montre des limites évidentes qui nécessitaient de la reprendre entièrement.

La *Vie d'Abraham de Qidun* est connue en de nombreuses langues. Elle a probablement été composée en syriaque entre la fin du iv^e et le début du v^e siècle, probablement à Édesse³, puis traduite en grec⁴, en latin⁵, en

1. CAPRON 2010, p. 100-110.

2. SMITH-LEWIS & DUNLOP GIBSON, p. xvi et 77-80 (n° xvi).

3. On doit l'édition de la version syriaque à Mgr. Th. J. Lamy, d'après les quatre manuscrits alors répertoriés où avait été identifiée la *Vie d'Abraham* : *BL Add.* 14644 (v^e-vi^e s.) fol. 28-43^v; *BL Add.* 12160 (vi^e s.) fol. 109-117; *Paris. syr.* 234 (xii^e s.) fol. 172-186^v; *Paris. syr.* 235 (xii^e-xiii^e s.) fol. 3-12^v. Nous nous référons ici à sa numérotation de chapitres.

4. Nous avons identifié 29 manuscrits grecs contenant la version pré-métaphrastique de la *Vie d'Abraham*. Trois d'entre eux furent publiés : *Vat. gr.* 797 (*AA. SS. MART.*³, p. 932-

araméen christo-palestinien⁶, en arabe⁷ et en langues slaves⁸. Selon des sources historiques et littéraires, Abraham aurait vécu de 297 à 367, aux environs d'Edesse, mais ces sources sont à considérer avec précaution⁹. Le texte est composé de deux grandes parties : la première rapporte la retraite et la réclusion d'Abraham, la conversion du village païen de Bet Qidun et les tentations que l'ermite subit à son retour dans sa retraite ; la seconde partie a pour thème principal la conversion de sa nièce Marie qui, après avoir été élevée avec son oncle dans l'ascèse, s'était enfuie pour devenir prostituée : Abraham se déguisa en soldat, partit la retrouver, feignit de la séduire puis se fit reconnaître d'elle et put la ramener à l'ascèse après qu'elle eut exprimé son remords et sa honte.

Le bifolium T.S. 12 746 constitue les restes d'un codex de parchemin palimpseste, dont l'écriture inférieure conserve les vestiges d'une version de la *Vie d'Abraham de Qidun* en araméen christo-palestinien. Il fut publié en 1900, mais ne fut identifié qu'en 1906 par H. Duensing¹⁰. L'un des folios est très abîmé sur sa partie extérieure, l'autre est mieux conservé. La double page mesure environ 18,1 cm de hauteur sur 26,8 cm de largeur, mais le premier folio n'excède pas 17,5 cm de hauteur et 12 cm de largeur. Le texte est écrit sur deux colonnes par page, de 19 lignes chacune. Le parchemin n'est pas exempt de trous, en plus des lacunes périphériques qui affectent principalement les colonnes recto *b* et verso *a* du folio 1 et, dans une moindre mesure, du folio 2. La marge intérieure est de 1,4 cm, les marges supérieure et inférieure d'environ 2 cm et l'entrecolonne de 1,2 cm.

Deux passages de la *Vie d'Abraham de Qidun* sont conservés dans ce parchemin : sur le folio 1, le texte commence au § 13 de l'édition de Lamy, lorsque Satan s'attaque à la cellule d'Abraham avec une hache, jusqu'au moment où il s'introduit chez le moine sous l'apparence d'un jeune serviteur (§ 14) ; le folio 2 commence à la fin du § 16, à la conclusion de la première partie de la *Vie d'Abraham*, et s'étend jusqu'à la

937) ; *Barocc.* 148 (THWAITES, p. σκ'-σλδ' et ASSEMANI, p. 1-20) ; *Laud.* 68 (THWAITES, p. υν'-υνδ'). En outre, des fragments de papyrus du Musée du Louvre contenant la plus ancienne version grecque connue du texte furent publiés par Wessely en 1889. On trouvera la liste complète des manuscrits dans notre thèse.

5. Voir WILMART.

6. Trois fragments ont été identifiés à ce jour : T.S. 12 746 (éd. SMITH-LEWIS, p. xvi et 77-80) ; *Vat. sir.* 623 (éd. DUENSING, p. 7-12) ; *Vat. sir.* 628 (éd. SCHULTHESS, p. 254-257).

7. Cf. GRAF 1947, p. 523-524.

8. CPG 3938 « Ephraem graecus : in uitam beati Abrahamii ».

9. Cf. CAPRON 2010, p. 68-71.

10. DUENSING 1906, p. 8.

distribution de l'héritage de Marie (§ 17). Les deux passages étaient donc séparés par quatre folios intermédiaires, aujourd'hui perdus, et le texte complet devait originellement occuper environ 40 folios.

Le second passage est transmis aussi par le *Vat. sir.* 623, fol. 107/112 r^a l. 17 – fol. 111/108 r^b l. 6¹¹. Mais les deux textes ne se correspondent pas exactement, ce qui laisse penser que les versions ont été faites à partir de deux manuscrits grecs différents et appartenant à des branches distinctes. Ainsi, par exemple, aux lignes 89-95 de notre manuscrit correspondent les lignes 11-17 du fol. 107/112 r^b du *Vat. sir.* 623 :

T.S. 12 746	<i>Vat. sir.</i> 623
ܠܡܠܟܝ ܕܝܗܘܕܝܘܬܝܢ ܣܘܒܪܝܢܝܢ ܕܝܘܣܬܝܢ ܕܝܗܘ ܘܣܬܝܢ ܕܝܘܣܬܝܢ ܕܝܗܘ ܘܣܬܝܢ ܕܝܘܣܬܝܢ ܕܝܗܘ	ܠܡܠܟܝ ܕܝܗܘܕܝܘܬܝܢ ܣܘܒܪܝܢܝܢ ܕܝܘܣܬܝܢ ܕܝܗܘ ܘܣܬܝܢ ܕܝܘܣܬܝܢ ܕܝܗܘ ܘܣܬܝܢ ܕܝܘܣܬܝܢ ܕܝܗܘ

De même, le texte lacunaire des lignes 130-136 ne peut être restitué de manière satisfaisante en s'appuyant sur son parallèle (fol. 111-108 r^a l. 3-7). On constate en divers lieux l'usage d'expressions différentes pour traduire un même texte grec, invariable dans les manuscrits, ou l'omission, dans notre manuscrit, de locutions attendues.

Nous avons choisi de proposer de compléter les lacunes autant qu'il était possible. Toutefois, dans plusieurs cas, ces restitutions sont données *exempli gratia*, et s'appuient sur le texte grec dans la mesure où il est stable dans les diverses branches de la tradition. Il nous a parfois fallu renoncer à émettre quelque hypothèse que ce soit, lorsque ni les versions grecques, ni le texte du *Vat. sir.* 623 ne pouvaient aider à proposer de texte satisfaisant (l. 29, 51-56, 109 et 132).

D'une manière générale, il est possible d'affirmer que le texte de ce manuscrit a été élaboré à partir d'une version grecque proche de la tradition ancienne du texte. Il arrive en plusieurs endroits que le texte araméen christo-palestinien témoigne de leçons que l'on ne trouve que dans le manuscrit grec *Ottobon. gr.* 1, datant du xi^e siècle. Ce manuscrit n'appartient pas aux deux familles principales du texte grec, mais témoigne souvent de leçons anciennes.

11. Cf. DUENSING, p. 9-10 : l'auteur a commis une erreur de numérotation des feuillets, que nous corrigeons ici.

fol. 1 v ^b		fol. 1 v ^a	
ⲗⲉⲃⲣⲁ [ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ]	58	: ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	39
ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ		ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	40
ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	60	: ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	
ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ		ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	
ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ		ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	
ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ		ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	
ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	65	ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	45
ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ		ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	
ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ		ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	
ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	70	ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	50
ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ		ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	
ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ		ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	
ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ		ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	
ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	75	ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	55
ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ		ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ	

Ed. pr. S-L.

39-41 legi || 42 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ : ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ] S-L || 43-45 legi || 46 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ : ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ] S-L || 47 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ : ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ] S-L || 48 legi || 49 : ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ : [. .] S-L || 52 : ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ] legi || 53 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ] legi || post l. 53 addidit S-L lineam quæ non est || 54 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ S-L || 56 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ legi || 57 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ : [. .] S-L || 58 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ : [. .] S-L || 59 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ legi || 60 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ : ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ] S-L || 62 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ : ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ S-L || 69 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ legi || 70 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ S-L || 71 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ : ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ] S-L || 74 ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ : ⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛⲧⲉⲛ : [. .] S-L || 75-76 legi.

[1v^a] ... et le dragon ; et sur toute la puissance de l'Ennemi, par le nom de mon Seigneur Jésus-Christ qui me vient en aide ». En prenant la fuite, Satan cria d'une voix forte et dit : « Voici que je te vaincrai [...] actions [...] mépris ». Un jour [1v^b] à nouveau, pendant que le bienheureux mangeait comme à son habitude, il entra dans sa cabane sous l'apparence d'un jeune serviteur et s'approcha de l'écuelle. Or le bienheureux, ayant compris qu'il était l'Ennemi, saisit l'écuelle et continuait de manger sans aucune crainte. Satan s'avança et se plaça...

nombreux biens. Mais le bienheureux ordonna sur-le-champ qu'ils fussent donnés aux pauvres.

Notes

25 Nous proposons ܡܢ ܕܢܝܚܢܐ en nous appuyant sur *Vat. sir.* 628 v^a l. 14. On observe la trace de la première lettre du mot, mais le parchemin est trop abîmé pour qu'il soit possible de l'identifier.

29 Nous ne parvenons pas à combler la lacune : la tradition grecque est unanime (καίόμενον) et n'ajoute rien d'autre.

31 [ܦܪܝ]ܚܘܢܐ, qui traduit ὁ μακάριος, est un ajout par rapport à l'ensemble de la tradition grecque connue.

33 ܡܢ ܗܘܢ ܕܢܝܚܢܐ, qui traduit αὐτήν, s'oppose à toute la tradition grecque qui donne τὴν φλόγα.

34 Nous restituons ܚܘܢܐ en nous appuyant sur notre lecture l. 5.

35-39 Il s'agit de la citation de Ps. 90, 13. Contrairement à la version syriaque, mais conformément au grec, le texte transcrit fidèlement le verset, alors que le syriaque l'avait modifié en le mettant à la première personne. Notre restitution s'appuie sur le texte édité par BLACK 1954 (fol. 43b, p. 222), mais nous avons préféré la forme ܡܢ ܕܢܝܚܢܐ donnée par SCHULTHESS 1903, p. 15 qui semble mieux transcrire le grec.

40-41 La citation de Lc 10, 19 est complétée grâce à SMITH-LEWIS 1899, p. 233.

49-56 Le début et la fin de ce passage semblent correspondre à la tradition grecque, mais les lacunes intermédiaires donnent l'impression que le texte est interpolé ; les restes sont trop minces pour suggérer une restitution.

67 L'araméen christo-palestinien donne ܕܘܢܐ (équivalent au grec πρὸς), une version que l'on ne trouve nulle part dans la tradition grecque, où l'on a toujours στρέψαι.

68-70 Le syriaque a ܚܘܢܐ ܕܢܝܚܢܐ ܕܢܝܚܢܐ, « celui-ci reconnut la ruse de l'Ennemi », ainsi que le manuscrit grec *Ottobon. gr.* 1 (αὐτὸς δὲ γινούσ ὅτι τέχνη τοῦ Διαβόλου ἐστὶν κτλ.). *T.S.* 12746 se rapproche de cette leçon équivalente à ὁ δὲ μακάριος, γινούσ ὅτι ὁ ἐχθρὸς ἐστὶν κτλ. Les autres manuscrits grecs ne donnent que αὐτὸς δὲ γινούσ.

84-87 La leçon présentée par le manuscrit se rapproche nettement de *Ottobon. gr.* 1, qui donne ἀλλὰ βούλομαι διηγῆσασθαι ὑμῖν παράδοξον πρᾶγμα κτλ.

100 Le manuscrit omet ܡܢ ܕܢܝܚܢܐ, que l'on a dans *Vat. sir.* 623, équivalent à la leçon grecque unanime μονογενῆ.

102-103 Dans le passage équivalent du *Vat. sir.* 623 (fol. 107/112, v^a, l. 9-10), Duensing lit ܡܘܠ ܡܘܠܠܘ ܕܝܘܢܝ, mais en nous appuyant sur le passage équivalent en grec ἔμεινεν ἡ κόρη ὀρφανή, nous pensons qu'il convient de restituer ܡܘܠ plutôt que ܡܘܠܠ, et de corriger la lecture de Duensing.

108 La restitution [ܡܘܠܠܘܠ] s'appuie sur une partie de la tradition grecque qui donne ὁ μακάριος, mais une autre partie de la tradition donne ὁ θεῖος αὐτῆς. Il est donc aussi possible de restituer ܡܘܠܝ.

132 Le sens des restes lisibles nous échappe et nous ne parvenons pas à proposer de restitution assurée.

137 Il nous semble que le scribe a oublié ܠܘܘ, que nous proposons de restituer, et qui convient mieux à la traduction de la leçon grecque courante πλειστάκις.

Bibliographie

Actes des martyrs pour le mois de mars : *Acta Sanctorum Martii*, I. BOLLANDUS cet. (3^e éd.), t. II, Bruxelles, société des Bollandistes, 1865.

Horologion christo-palestinien : M. Black, *A Christian Palestinian Syriac horologion (Berlin ms. Or. Oct. 1019)*, Cambridge, 1954.

Lectionnaire christo-palestinien : Agnès SMITH-LEWIS & Margaret DUNLOP GIBSON, *The Palestinian Syriac Lectionary of the Gospels re-edited from two Sinai mss. and from P. de Lagarde edition of the « Evangelium Hierosolymitanum*, London, 1899.

Fragment christo-palestinien : F. SCHULTHESS (éd.), « Christlich-palästinische Fragmente », *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft* 16 (1902), p. 249-261.

Vie d'Abraham de Qidun :

- syriaque
Theodor J. LAMY (éd.), « Acta Beati Abrahae Kidunaiiae Monachi », *AnBoll* 10 (1891), p. 10-49.
- grec
E. THWAITES (éd.), *S. Ephraim Syrus, graece e codicibus manuscriptis Bodleiani*, Oxford, 1709.
J.S. ASSEMANI (éd.), *S.P.N. Ephraem Syri opera omnia, graece et latine*, t. II, Romae, 1743.
K. WESSELY (éd.), « Literarische Fragmente der Papyri aus El-Fajjûm », *Wiener Studien* 11 (1889), p. 175-191.
- christo-palestinien
A. SMITH-LEWIS & M. DUNLOP GIBSON (éd.), *Palestinian Syriac Texts from Palimpsest Fragments in the Taylor-Schechter Collection*, London, 1900.
H. DUENSING, *Christlich-palästinisch-aramäische Texte und Fragmente nebst einer Abhandlung über den Wert der palästinischen Septuaginta*, Göttingen, 1906.
- latin
A. WILMART (éd.), « Les Rédactions latines de la Vie d'Abraham Ermite », *Revue Bénédictine* 50 (1938), p. 222-245.

SUR LES PAS DES ARAMÉENS CHRÉTIENS

CAPRON 2010 : Laurent Capron, « Deux codices hagiographiques sur papyrus du Musée du Louvre : édition et commentaire », thèse de doctorat, dir. A. Blanchard et A. Desreumaux, Université de Paris-Sorbonne (Paris IV), mars 2010.

GRAF 1944-1954 : Georg GRAF, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur*, Città del Vaticano.

SCHULTHESS 1903 : F. SCHULTHESS, *Lexicon syropalaestinum*, Berlin.